

Quand l'impossible durcira

Claude Haeffely

Number 53, Fall 1992

Les écrivains

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15078ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Haeffely, C. (1992). Quand l'impossible durcira. *Moebius*, (53), 29–30.

QUAND L'IMPOSSIBLE DURCIRA

Claude Haeffely

La littérature est une formidable illusion. Comme, depuis toujours, l'auteur de ces lignes poursuit une œuvre qui, sans cesse, lui échappe et débouche sur l'Impossible, l'écriture lui semble, toutefois, entretenir une utopie merveilleuse, nécessaire et suffisante pour continuer à ÉCRIRE.

C'est ainsi, le chef-d'œuvre qui mettrait fin à cette hantise – ce chef-d'œuvre n'est pas pour demain.

*

Entre-temps, le bruit court, chers lecteurs, et la vie roule, gommant toutes ces architextures inutiles voire dérisoires.

Mais le temps passe, les mots reviennent à la surface du silence, de ces longs silences durant lesquels se déroulent d'étranges métamorphoses que l'écrivain tente désespérément de capter, d'apprivoiser, d'exprimer.

Obsédé par ce désir de *préciser* encore le contenu de cet «au-delà», l'écrivain s'égaré dans l'exploration de cette forêt de signes, de murmures, d'images... qui devraient, semble-t-il, résoudre l'ultime inconnue au menu du jour.

*

Écrire ressemblera désormais à cet effort vers une plus grande liberté associée à cette poursuite instinctive vers une lumière plus forte, plus vive. Comme s'il était soudain possible de tout dire à partir d'une réalité fugitive et fuyante.

Tout doit recommencer à partir d'une page blanche, vide comme un désert, repeuplée par la mémoire à l'affût d'un pari insensé mais combien stimulant.

Condamné à ces travaux forcés si proches du plaisir, l'écrivain éprouve un vertige hésitant encore et toujours entre la vie et l'amor.



Daniel Gagnon, *Portrait de Danielle Roger*